



## « Madame, vous voulez que je fasse le partage d'écran à votre place ? » : les élèves, maîtres du distanciel



- M le mag
- Nos vies confinées

Chronique

Guillemette Faure

Ils rêvaient de ne plus aller à l'école, ils en sont revenus. Ce qui n'empêche pas ces as des protocoles sanitaires d'être devenus aujourd'hui de véritables champions de la manipulation numérique. Et parentale.

Publié hier à 17h27 Temps de Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés

L 'an dernier, à l'annonce de la fermeture des écoles, enfants et préados avaient fait des sauts de joie. Cette semaine, tous les élèves de primaire et de collège ont appris que leur classe allait fermer. Et, cette fois-ci, ils ont bondi moins haut. Un an de déconfinements et reconfinements leur a appris que la pire prison n'était pas celle qu'ils croyaient.

Ils ont aussi appris qu'en se plaignant d'une mauvaise connexion ils pouvaient ne pas avoir à ouvrir leur caméra et se vernir les ongles en écoutant le cours.

Bien sûr, en un an, les établissements scolaires ont eu le temps de se préparer à cette éventualité, les enseignants de se familiariser avec Zoom. Mais l'agilité numérique des élèves, elle, a progressé encore plus vite. Au nom d'un possible retour en distanciel, l'équipement du foyer est monté en gamme, la connexion aussi. Les parents se sont dit qu'on ne les y reprendrait pas à devoir se connecter sur la box des voisins, faute de bande passante.

Article réservé à nos abonnés Lire aussi « Je peux pas, il y a le Covid » : l'excuse parfaite

Les gamins sont on ne peut plus opérationnels : ils ont retravaillé à la perfection leur avatar sur Zoom, changé leur pseudo Discord, revu leur fond d'écran, insisté sur le fait qu'ils travailleraient mieux si l'ordinateur était dans leur chambre. Ils ont changé les mots de passe des applis de contrôle de leur temps en ligne, ajouté leur empreinte digitale à celles de leurs parents pour télécharger des applis, changé les codes Netflix pour *binger* des séries en simultané ; ils ont aussi appris qu'en se plaignant d'une mauvaise



connexion ils pouvaient ne pas avoir à ouvrir leur caméra et se vernir les ongles en écoutant le cours.

Article réservé à nos abonnés Lire aussi « Je ne lis plus rien sur le Covid parce que ça change tout le temps » : les confus du confinement A quoi on les reconnaît

Ils se sentent ultra-subversifs en mangeant pendant le cours en distanciel et en gardant leur bas de pyjama pour les visios du matin. Ils font croire à leurs parents qu'ils ont besoin de conserver leur téléphone à côté d'eux et que ce sont des devoirs et des préparations d'exposés qu'ils échangent sur WhatsApp. Ils connaissent mieux les protocoles sanitaires que les conseillers de Jean-Michel Blanquer ( « *c'est écrit, on ne peut pas avoir plus de la moitié des cours en visio* » ). Ils disent « *jusqu'à 11 heures, on n'a rien* » quand l'emploi du temps indique « *travail en autonomie* » jusqu'à 11 heures. Ils ont convaincu leurs parents que, pour leur vie sociale, il était important qu'ils puissent aller sur *Call of Duty : War Zone* le soir et que leur anglais progressait plus vite grâce aux jeux vidéo. À la fin de leur quarantaine, ils dansent de joie à l'annonce de la reprise des cours.

Comment ils parlent

« *Quelqu'un a le lien pour la visio ?* » « *Madame, vous voulez que je fasse le partage d'écran à votre place ?* » « *Ça fait bizarre de voir le visage de la prof sans masque.* » « *Le prof a un bébé qui pleure !* » « *Je suis trop moche pour allumer ma caméra.* » « *Le prof m'a muté parce que ma sœur a mis la musique trop fort dans sa chambre.* » « *Mais, là, on doit faire quoi ?* » « *On ne vous entend pas !* »

Leurs grandes vérités

Voir les enfants de son prof passer dans le champ de la visio, c'est trop mignon. Avoir ses propres parents qui passent dans le champ de la visio, c'est ultra-malaisant.

Leurs questions existentielles

Et toi, t'es tout seul ou tes parents sont là ? Je peux aller aux toilettes ?

Leur graal

Zoomer sur une capture d'écran du desktop d'un prof pour regarder ce qu'il a comme jeux sur son ordinateur. Whatsapper un copain pour qu'il se connecte à temps lorsque la prof fait l'appel.

Les fautes de goût

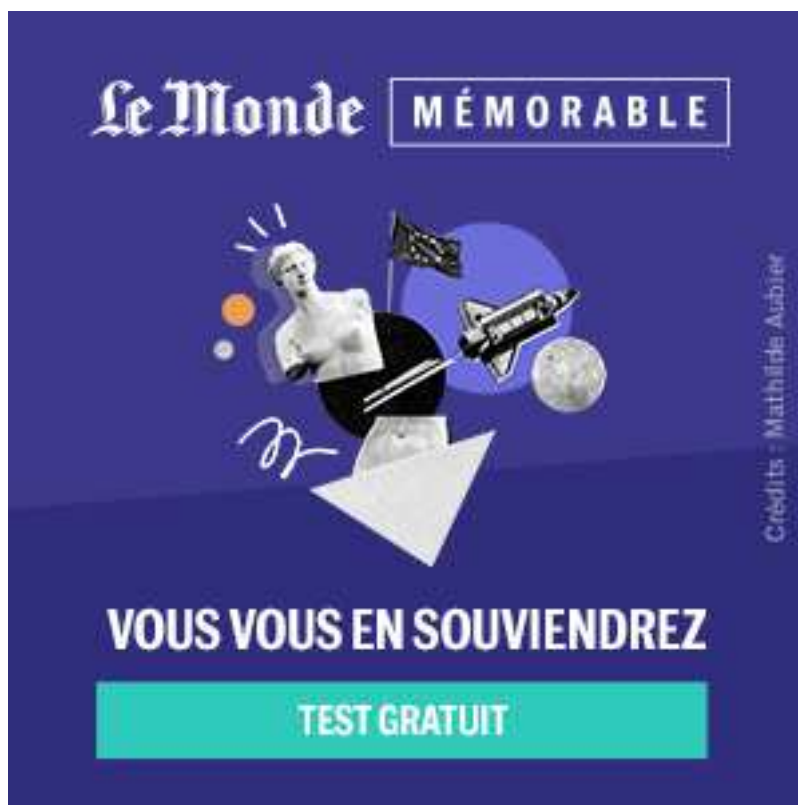
Avoir laissé son micro ouvert. Arriver le premier dans la visio et être seul avec le prof.

Guillemette Faure

Contribuer

### Services





Vous pouvez lire *Le Monde* sur un seul appareil à la fois

Ce message s'affichera sur l'autre appareil.

Découvrir les offres multicomptes

- Parce qu'une autre personne (ou vous) est en train de lire *Le Monde* avec ce compte sur un autre appareil.

Vous ne pouvez lire *Le Monde* que sur **un seul appareil** à la fois (ordinateur, téléphone ou tablette).

- Comment ne plus voir ce message ?

Si vous utilisez ce compte à plusieurs, passez à une offre multicomptes pour faire profiter vos proches de votre abonnement avec leur propre compte. Sinon, cliquez sur « » et assurez-vous que vous êtes la seule personne à consulter *Le Monde* avec ce compte.

- Vous ignorez qui d'autre utilise ce compte ?

Nous vous conseillons de modifier votre mot de passe .

- Que se passera-t-il si vous continuez à lire ici ?

Ce message s'affichera sur l'autre appareil. Ce dernier restera connecté avec ce compte.

- Y a-t-il d'autres limites ?

Non. Vous pouvez vous connecter avec votre compte sur autant d'appareils que vous le souhaitez, mais en les utilisant à des moments différents.

